



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2017

13 sept - 31 déc

DOSSIER DE PRESSE HARMONY KORINE

Service presse :

Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com

Assistées de Raphaëlle Le Vaillant - assistant.presse@festival-automne.com

01 53 45 17 13



HARMONY KORINE

Rétrospective / Exposition

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou avec le Festival d'Automne à Paris.

**Programme détaillé en septembre sur www.centrepompidou.fr
et www.festival-automne.com**

Harmony Korine, cinéaste et artiste américain, est à l'honneur pendant un mois au Centre Pompidou avec une exposition et une rétrospective de ses films. Il sera présent* pour accompagner de nombreuses projections ainsi que des événements live.

Cinéaste issu de la culture *underground*, Harmony Korine a été propulsé au-devant de la scène à l'âge de dix-huit ans avec son scénario de *Kids*, tourné par Larry Clark en 1995. Il réalise ensuite *Gummo* (1997) puis *Julien Donkey-Boy* (1999) qui font de lui le cinéaste le plus provocateur de sa génération. Fervent observateur de la société américaine qu'il n'hésite pas à railler, il s'intéresse particulièrement à la jeunesse et aux individus qui se marginalisent, comme dans *Mister Lonely* (2007), *Trash Humpers* (2009), et dans le détonant *Spring Breakers* (2012), immense succès critique et public. Il expérimente tout au long de sa filmographie différents styles de narration, mélange diverses textures d'images, de la vidéo au numérique, et réalise également une vingtaine de courts métrages, de publicités et de clips musicaux. Harmony Korine pratique en parallèle la peinture, la photographie, crée des installations et écrit. Ce foisonnement artistique fait l'objet d'une exposition au Forum - 1 du Centre Pompidou. Un livre, coédité par les Éditions Rizzoli, le Centre Pompidou et Gagolian Gallery, abordera les différents aspects de l'univers visuel de Harmony Korine : films, photos, peintures.**

* Harmony Korine sera présent du 6 au 12 octobre 2017

**** Autour d'Harmony Korine, Rétrospective / Exposition**

Lecture de Sandra Moussempès
Sunny Girls, poème inspiré par le film *Spring Breakers*
d'Harmony Korine
Centre Pompidou / Petite salle - Jeudi 26 octobre 19h
Durée : 40 minutes / Entrée libre

CENTRE POMPIDOU

Vendredi 6 octobre au dimanche 5 novembre

Rétrospective : 4€ et 6€ / 4€ pour les abonnés du Festival
Gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou ou sous conditions
(dans la limite des places disponibles et sauf soirée d'ouverture et
avant-premières)

Exposition : accès libre

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Centre Pompidou

Agence Pierre Laporte

Pierre Laporte

01 45 23 14 14 | pierre@pierre-laporte.com

FILMS PROGRAMMÉS

LONGS MÉTRAGES

Gummo, 1997 / *Julien Donkey-Boy*, 1999 / *Mister Lonely*, 2007
Trash Humpers, 2009 / *Spring Breakers*, 2012

SCÉNARIOS POUR LARRY CLARK

Kids, 1995 / *Ken Park*, 2002

COURTS ET MOYENS MÉTRAGES

A Bundle a Minute, 1988 / *Visual Mafia*, 1995 / *Fight Harm*, 1999 (non achevé) / *Korine Tap*, 2000 / *Crutchnap*, 2009
Mac and Plak, 2010 / *Blood of Havana*, 2010 / *Act Da Fool*, 2010
Curb Dance, 2011 / *Umshini Wam*, 2011 / *Caput*, 2011
Snowballs, 2011 / *The Lotus Community Workshop - The Fourth Dimension*, 2012 / *Où en êtes-vous, Harmony Korine?* (*Where do you stand now, Harmony Korine ?*), 2017

CLIPS

Sunday, 1998 (Sonic Youth) / *No More Workhorse Blues*, 2004 (Bonnie « Prince » Billy) / *Living Proof*, 2006 (Cat Power)
Gold on the Ceiling, 2012 (Black Keys) / *Needed Me*, 2016 (Rihanna)

TÉLÉVISION

David Blaine: Above the Below, 2003 / *The Legend of Cambo, Alone in the Woods*, 2015

PUBLICITÉS

Stuck, 2007 (Thorntons) / *True Dedication*, 2008 (Budweiser)
Responsibility Project, 2009 (Liberty Mutual) / *Needle*, 2014 (Supreme) / *Fireboard*, 2014 (Supreme) / *Dior Addict Fragrance*, 2014 (Dior) / *Under Armour Curry 3*, 2016 (Under Armour)
Black Opium, 2016 (Yves Saint Laurent) / *Gucci Mane Stars*, 2016 (Supreme)

INSTALLATION

The Diary of Anne Franck PT II, 1997
installation composée de 3 écrans (12', 21', 42')

AUTOUR D'HARMONY KORINE

Hamper McBee: Raw Mash, Sol Korine et Blaine Dunlap, 1978 – Réalisé par le père d'Harmony Korine / *Mouth Music*, Sol Korine et Blaine Dunlap, 1981 – Réalisé par le père d'Harmony Korine / *Easter*, Gus Van Sant, 2000 – Réalisé pour le film collectif *Jokes* de Korine (non achevé) / *The Aluminum Fowl*, James Clauer, 2006 – Produit par Korine / *The Lonely*, Brent Stewart, 2017 – making-of de *Mister Lonely*

CARTE BLANCHE À HARMONY KORINE

The Outsiders, Francis Ford Coppola, 1983 / *Les nains aussi ont commencé petits* (*Auch Zwerge haben klein angefangen*), Werner Herzog 1970 / *Scum*, Alan Clarke, 1979 / *Pixote, la loi du plus faible* (*Pixote*), Hector Babenco, 1981 / *Les Amants du Pont-Neuf*, Leos Carax, 1991

CALENDRIER DES SÉANCES

6 octobre – 5 novembre 2017

Centre Pompidou, Cinémas 1 et 2 et Petite Salle

VENDREDI 6 OCTOBRE

20h CINÉMA 1

Ouverture de la rétrospective avec deux films :

Où en êtes-vous, Harmony Korine ? (2017 10' environ) et *Gummo* (1997, 89'), en présence du cinéaste

Projection précédée du vernissage de l'exposition Harmony Korine au Forum -1

Séance semi-publique

6€, TR, LP et Abonnés du Festival d'Automne 4€

Exposition en accès libre

SAMEDI 7 OCTOBRE

15h, CINÉMA 1

Carte Blanche Harmony Korine : *Scum* (1979, 98') d'Alan Clarke, séance présentée par Harmony Korine

6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

17h, CINÉMA 1

A Bundle of Minutes (1991, 5') de Harmony Korine et *Kids* (1995, 91') de Larry Clark, séance présentée par Harmony Korine

6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

20h CINÉMA 1

Easter (2000, 33') de Gus Van Sant et *Julien Donkey-Boy* (1999, 94') de Harmony Korine, séance présentée par Harmony Korine

6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

DIMANCHE 8 OCTOBRE

14h30 CINÉMA 1

Mister Lonely (2007, 112'), séance présentée par Harmony Korine

6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

17h PETITE SALLE

Rencontre Harmony Korine, animée par Emmanuel Burdeau
Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

20h CINÉMA 1

Carte Blanche Harmony Korine : *Les Amants du Pont-Neuf* (1990, 125') de Leos Carax, séance présentée par Harmony Korine

Harmony Korine

6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

LUNDI 9 OCTOBRE

20h CINÉMA 1

Umshini Wam (2011, 15') et *Trash Humpers* (2009, 78'), séance présentée par Harmony Korine

6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

MERCREDI 11 OCTOBRE

20h CINÉMA 1

Programme de courts métrages, clips et publicités 1 de Harmony Korine, séance présentée par Harmony Korine

6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

JEUDI 12 OCTOBRE**20h CINÉMA 1**

Caput (2011, 6') et *Spring Breakers* (2012, 92'), séance présentée par Harmony Korine
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

VENDREDI 13 OCTOBRE**20h CINÉMA 1**

Ken Park (2002, 96') de Larry Clark
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

SAMEDI 14 OCTOBRE**20h CINÉMA 2**

Curb Dance (2011, 2') et *Gummo* (1997, 95')
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

DIMANCHE 15 OCTOBRE**15h CINÉMA 2**

Programme de courts métrages, clips et publicités 2 de Harmony Korine

6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*
18h CINÉMA 2

Easter (2000, 33') de Gus Van Sant et *Julien Donkey-Boy* (1999, 94') de Harmony Korine, séance présentée par Harmony Korine
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

JEUDI 19 OCTOBRE**20h CINÉMA 2**

Carte Blanche Harmony Korine : *Les nains aussi ont commencé petits* (1970, 96') de Werner Herzog
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

VENDREDI 20 OCTOBRE**20h CINÉMA 2**

Mister Lonely (2007, 112')
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

SAMEDI 21 OCTOBRE**17h CINÉMA 2**

Programme de courts métrages "Père et fils, Sol et Harmony":
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

20h CINÉMA 2

Umshini Wam (2011, 15') et *Trash Humpers* (2009, 78')
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

DIMANCHE 22 OCTOBRE**17h CINÉMA 1**

Carte Blanche Harmony Korine : *Outsiders* (1983, 90') de Francis Ford Coppola
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

JEUDI 26 OCTOBRE**20h CINÉMA 2**

Programme de courts métrages, clips et publicités 1 de Harmony Korine
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

VENDREDI 27 OCTOBRE**20h CINÉMA 2**

Caput (2011, 6') et *Spring Breakers* (2012, 92')
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

SAMEDI 28 OCTOBRE**20h CINÉMA 2**

A Bundle of Minutes (1991, 5') de Harmony Korine et *Kids* (1995, 91') de Larry Clark
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

VENDREDI 3 NOVEMBRE**20h CINÉMA 1**

Ken Park (2002, 96')
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

SAMEDI 4 NOVEMBRE**17h CINÉMA 1**

Programme de courts métrages, clips et publicités 2 de Harmony Korine

6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*
20h CINÉMA 1

Carte Blanche Harmony Korine : *Pixote* (1980, 125') d'Hector Babenco
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

DIMANCHE 5 NOVEMBRE**17h CINÉMA 1**

Où en êtes-vous, Harmony Korine ? (2017, 10' environ) de Harmony Korine et *The Lonely, making-of de Mister Lonely* (2009, 60') de Brent Stewart
6€, TR et Abonnés du Festival d'Automne 4€, gratuit LP*

ENTRETIEN

Harmony Korine

Votre carrière a commencé, lorsque vous aviez seulement 18 ans avec l'écriture du long métrage Kids réalisé par le célèbre photographe Larry Clark.

Harmony Korine : Un jour, j'étais assis près d'une fontaine à Washington Square Park à New York et Larry Clark était là. Il prenait des photos. J'ai sans doute commenté son appareil, c'était un Leica, et on a commencé à discuter. Il m'a demandé ce que je faisais et je lui ai répondu que je réalisais des films. J'en avais déjà réalisé plusieurs à l'école que j'avais enregistrés sur des cassettes VHS. J'ai dû lui en donner une. Le lendemain, il m'a appelé pour me dire qu'il les trouvait intéressants, qu'il souhaitait aussi faire des films et m'a demandé si je pouvais écrire un scénario pour lui. À cette époque, j'étais vraiment fasciné par certains films sur des adolescents comme *Violences sur la ville* (Jonathan Kaplan), *Outsiders* (F.F. Coppola), *Los Olvidados* (Luis Buñuel) et surtout *Pixote* (Hector Babenco) : des films qui s'inscrivent dans une réalité adolescente et sont poussés à l'extrême dans une sorte d'hyper-réalité et d'hyper-poésie. Nous aimions tous les deux l'idée de travailler avec des amateurs. Je n'avais pas la moindre idée de combien de temps il fallait pour écrire un long métrage. J'ai supposé qu'il suffirait d'une semaine et c'est ce que j'ai fait sans véritable ligne directrice. Je connaissais bien le sujet et je connaissais les adolescents qui joueraient dans le film puisque c'était mes amis. Je connaissais donc parfaitement leur langage, le rythme et la cadence de l'argot. Ce film était comme un monologue intérieur. C'était un peu comme le film *Les Dents de la mer*. C'est vraiment ce dont je me suis inspiré pour l'écriture de *Kids* mais à la place des requins c'était le SIDA qui était le croque-mitaine du film. J'ai utilisé cette idée comme dispositif. C'était excitant parce que je n'avais rien vu de pareil, à cette époque, sur la jeunesse aux États-Unis.

Comment avez-vous réalisé votre premier film Gummo ?

Harmony Korine : Grâce au succès de *Kids*, j'avais le sentiment d'avoir assez attiré l'attention pour obtenir un peu d'argent et réaliser mes propres films. J'ai donc arrêté l'université et j'ai écrit *Gummo* que j'avais en tête et que je rêvais de réaliser. Le film dans mon esprit était composé d'images qui tombaient du ciel et arrivaient de toutes parts. Lorsque j'y pensais, je ne l'imaginai pas construit de façon linéaire mais composé uniquement de différentes scènes que j'aimais. Je suppose que cela anticipe une sorte de réalité Youtube, cette sorte d'assemblage de sites qui permet juste de regarder des moments précis. C'est la raison pour laquelle j'ai eu l'idée d'une tornade : je voulais que le récit ressemble à une tornade dans cette ville où tout pouvait arriver. J'avais juste des images en tête qui étaient presque comme des photographies qui n'avaient jamais été prises. En plaçant les scènes les unes après les autres de façon quasi aléatoire, un genre de sens et de discordance apparaissaient. C'est comme si les pages d'un livre manquaient aux bons endroits.

Ce que moi j'essaie de faire, c'est de vous faire ressentir quelque chose. Je n'essaie pas de dire quelque chose en particulier, peut-être que le film, lui, dit quelque chose et c'est très bien. À partir des personnages et de ce qu'ils racontent, ce que j'essaie d'obtenir est davantage une expérience physique : une sensation de malaise, de confusion, de transcendance, de stupéfaction,

de gêne, d'humour. J'aime que ces sensations arrivent les unes après les autres, très rapidement de façon à ne jamais vous laisser en paix. C'est comme une attaque. J'aime l'idée de la confusion, l'idée que quelque chose soit à moitié vrai, à moitié de la fantaisie et ne pas savoir quand quelque chose commence ou quelque chose finit.

Vous mélangez différentes textures d'images dans vos films.

Harmony Korine : J'ai toujours utilisé différents médiums de même que j'ai toujours peint, écrit et fait de la photo. Tous les médiums (vidéo, analogique, 35mm, 16mm, HD, Super 8...) sont des instruments au son particulier, ils sont comme des crayons de différentes couleurs. Avec *Gummo* en particulier, je voulais un large assortiment de caméras pour les confier à mes amis, ma sœur, à n'importe qui autour de moi et je leur disais de filmer. Ce que nous tournions en Super 8 et en vidéo, je le projetais ensuite sur un mur blanc et le re-filmais à nouveau en 35mm.

Pouvez-vous parler de Spring Breakers, votre dernier film en date, qui a rencontré un immense succès ?

Harmony Korine : Avec *Spring Breakers*, j'ai voulu faire un film qui était comme un poème pop. J'ai collectionné pendant presque deux ans des images de pornographie étudiante et des photographies de « spring break » qui est comme un rite aux États-Unis. La première image qui m'est apparue était celle de jeunes filles en bikini sur la plage qui dépouillent des touristes. J'ai écrit le scénario très vite, qui ne devait pas comporter plus de trente lignes de dialogues, ce qui donne cette sensation de répétition dans le film à la façon d'une musique en boucle. Le récit était éclaté et ressemblait plutôt à une nappe narrative. Les éléments du début reviennent à la fin et les éléments de la fin arrivent au début, presque comme un jeu vidéo. Avec ce film, d'un point de vue conceptuel, j'avais besoin de pop stars (Vanessa Hudgens, Selena Gomez et Ashley Benson), j'avais besoin d'y infiltrer un langage pop. Je voulais que les fans de ces stars voient le film.

Vous pratiquez différents arts. Vous définiriez-vous comme cinéaste ?

Harmony Korine : Le cinéma est la première chose dont je suis tombé amoureux mais par-dessus tout, j'aime l'art en général. J'aime les films, la musique, la peinture, la sculpture, l'écriture et je ne me suis jamais considéré comme attaché à une forme d'art en particulier. Certes je suis reconnu en tant que cinéaste mais je ne me définis pas uniquement ainsi. À une époque je considérais que tout cela constituait une même vision esthétique, que tout était relié. J'ai eu la sensation que tout provenait d'un même endroit à l'intérieur de moi. C'était un langage que je voulais explorer dans ses moindres détails, alors j'ai tout essayé. J'ai tenté d'écrire un livre, des poèmes, j'ai peint, fait de la photographie, fait des films... Je voulais surtout me divertir pour échapper à l'ennui. Il y a encore tellement de choses que je voudrais faire que je ne pense pas avoir fait un centième des choses que j'ai imaginées.

Entretien réalisé par Eva Markovits,
pour le Centre Pompidou, le 19 mars 2017 à Nashville

BIOGRAPHIE

Harmony Korine est né le 4 janvier 1973 à Bolinas (Californie) et a grandi à Nashville (Tennessee). Adolescent, il part à New York où il entame des études d'écriture qu'il abandonne après sa rencontre avec Larry Clark qui lui propose d'écrire un scénario. C'est ainsi qu'il signe, à 18 ans, *Kids* (1995), long métrage tourné par Larry Clark avec des acteurs amateurs sur le quotidien d'adolescents face au sida. À la même période, il écrit pour Clark le scénario de *Ken Park* mais cette œuvre ne sort qu'une dizaine d'années plus tard.

En 1997, Harmony Korine réalise son premier long métrage, *Gummo*, sélectionné à la Mostra de Venise, collage poétique qui met en scène des adolescents américains en marge. Son deuxième film, *Julien Donkey-Boy* (1999) dans lequel joue Werner Herzog, labellisé du « Dogme » de Lars von Trier, poursuit cette exploration poétique. Korine s'éloigne un temps des plateaux de cinéma puis réapparaît en 2007 avec *Mister Lonely*, projeté à Cannes dans la section *Un Certain Regard*, qui met en scène une communauté de sosies coupée du monde.

Le cinéaste retourne ensuite à l'exploration d'un groupe de marginaux à Nashville dans *Trash Humpers* (2009) présenté dans de nombreux festivals internationaux. Après une série de courts métrages et de clips, Korine réalise en 2012 *Spring Breakers* qui connaît un succès critique et public retentissant. Harmony Korine est également peintre, photographe et écrivain.



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com